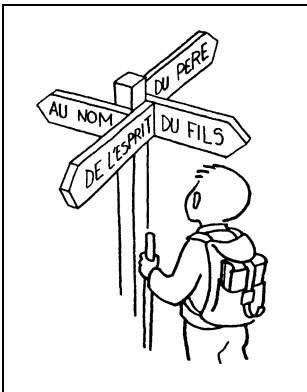


Qui vous accueille m'accueille. Et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Ce dimanche est-il voué à la place des prêtres dans le peuple de Dieu ? N'est-ce pas plutôt à la place de chacun dans la communauté ? Pas d'un prêtre d'un côté et d'un laïc d'un autre côté, mais tous ensemble, chacun dans le rôle que le Seigneur lui confie.

Voilà donc le prophète Elisée reconnu comme **saint homme de Dieu** ; c'est à ce titre qu'il reçoit un traitement de faveur. Je crois que les prêtres, même quand ils sont saints hommes de Dieu, doivent vivre modestement, car représenter le Christ, comme on nous l'enseigne au séminaire, ne peut être la source d'un abus de pouvoir d'aucune sorte renforçant le désir habituellement inconscient pour chacun de prendre la première place sans égard aux autres. Le Christ, lui, a commencé au bas de l'échelle, par perdre volontairement sa situation de Dieu et Fils de Dieu pour se faire l'un de nous. Combien l'ont-ils reconnu pour ce qu'il est en vérité ? Certains apôtres, juste avant son arrestation et sa passion, se demandaient encore s'il allait rétablir l'Etat d'Israël dans sa gloire passée, alors que le prestige n'a jamais été le problème de Jésus sur terre ; qu'il en soit de même pour nous. Le prêtre ne va pas plus vite au ciel parce qu'il est prêtre ; s'il a plus reçu, c'est qu'il doit donner davantage. Jésus n'a pas eu peur de dire fermement leur vérité à ceux qui le méritaient : pharisiens prétentieux et autres déviants, qui ne comprenaient pas le sens exact de ce que Jésus disait de l'Esprit Saint : **La vérité vous rendra libres**. Nous aurions besoin de réfléchir à ce que signifie cette liberté issue de la vérité.

De saints hommes de Dieu et de saintes femmes de Dieu, il y en a beaucoup, ces saints, comme dit le pape François, « de la porte d'à côté », qui agissent discrètement et efficacement, y compris par exemple les catéchistes, témoignant ainsi de leur foi. **Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.** Tel est notre sort à tous qui devrait attirer ceux qui ne connaissent pas ou connaissent mal Jésus-Christ, pour une vie conforme à l'Evangile. **Lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.** Voilà la destination de notre pèlerinage sur terre que Jésus est venu nous proposer. Tous les humains sont appelés à devenir saints hommes et saintes femmes de Dieu, et cela est en bonne voie, malgré tout ce que nous pouvons reprocher, ô combien, à la société actuelle. La résurrection est en marche quand, par exemple, deux se réconcilient par le pardon, comme j'ai eu l'occasion de m'en réjouir il y a peu, un homme et sa femme. **Vous aussi pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ.**

Si nous devons faire mieux, c'est en donnant en notre vie la priorité absolue à Jésus-Christ. **Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi.** Nos proches sont-ils des images vivantes de Jésus-Christ ? Vivons comme des petits, ne cherchant aucune gloire pour nous-mêmes, mais seulement à travers nous pour le Christ seul, qui s'en est toujours remis à Dieu son Père en disant : **Ce que le Père m'a enseigné, je le dis.** Et ceci : **Qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera.** Que notre vie reflète donc la vie du Christ ! Ce qui est regrettable, c'est que nous regardons trop souvent davantage ce qui reste à la surface en trompe-l'œil ; il nous est difficile de voir dans le cœur des gens, ce que seul le Seigneur peut faire en vérité. **Qui vous accueille m'accueille**, parole qui confirme ce que Jésus dit ailleurs : **Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.**



La femme riche qui accueillait Elisée en cherchant à favoriser le lien de ce prophète avec Dieu, était sur ce chemin de paix, en son âme et autour d'elle. Béni soit Dieu qui nous rend capables d'aimer **à son image et ressemblance**.

C'est tous ensemble que nous allons au Père par le Christ, même si plusieurs ont un rôle plus en vue ; leur présence est vitale pour le Corps entier de l'Eglise, mais autant et pas plus que la vie de chaque membre du Corps. Nous avons tous **part à la victoire du Christ** ; sans privilège ! Que les prêtres et tous les chrétiens fassent ce qu'ils peuvent, de leur mieux, de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs forces, chacun selon la mission qu'il a reçue ; le Christ et l'Esprit Saint feront le reste.